

DÉCLARATION POUR LA TRANSITION VERS UNE CULTURE DE LA PAIX AU XXI^e SIÈCLE

En 1997, l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé l'an 2000 Année internationale de la Culture de la Paix. En 1999, elle a adopté la Déclaration et le Programme d'action pour une culture de la paix et, les années suivantes, l'Assemblée n'a cessé de demander sa mise en pratique. Vingt ans plus tard, nous reconnaissons que le passage de la culture de la guerre et de la violence à une Culture de la Paix est une utopie possible.

Nous reconnaissons que la Culture de la Paix est de plus en plus consolidée dans la conscience des gens et s'est exprimée dans de nombreuses actions à travers le monde pour entreprendre une éducation basée sur la compréhension mutuelle et la solidarité, pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes dans des espaces de diversité de pensées, d'opinions et d'orientation sexuelle, pour favoriser la participation des citoyens à la vie démocratique de leur nation, pour défendre la liberté d'expression et la libre circulation de l'information qui concerne nos modes de vie et nos décisions politiques, pour établir des formes de production respectueuses de la biodiversité des espèces et des milieux dans lesquels nous vivons, pour utiliser des alternatives non violentes dans la résolution des conflits interpersonnels, locaux, régionaux et internationaux basés sur le dialogue et le respect de l'autonomie des personnes et des peuples.

Nous reconnaissons cependant que ces 20 années de transition ont stimulé la validité des anciennes formes de coexistence humaine qui ont abouti à la poursuite des guerres, à la création d'ennemis, à l'industrie et à la vente d'armes, au trafic de drogue, à la corruption et aux manipulations électorales, à l'exploitation des personnes, au contrôle de l'information, à la domination masculine, aux féminicides et à tous les moyens faisant obstacles aux femmes pour parvenir à l'égalité dans tous les domaines, à l'ignorance et à l'extermination des peuples autochtones qui vivent dans de nombreuses régions du monde, aux attaques contre les journalistes et les communicateurs, à la migration et aux déplacements forcés en raison de la pauvreté et des inégalités, à la détérioration de l'environnement avec les victimes humaines conséquentes et de nombreuses autres espèces ...

Nous reconnaissons que la croyance largement répandue en la nature violente inévitable des êtres humains, nous a amenés à un point de rupture de notre histoire et que nous devons de toute urgence créer et agir sur de nouvelles formes de coexistence pour accélérer la transition vers une Culture de la Paix.

Nous reconnaissons que ce tournant historique nous cause suspicion et peur, et que pour cette raison même, il nécessite le courage de toute l'humanité, de la remise en question des valeurs et des croyances que nous avons jusqu'à présent configurées pour comprendre notre sens et notre position dans le monde.

Nous reconnaissons également qu'au cours des dernières décennies, les êtres humains ont pu s'exprimer librement et nous espérons que, désormais, «Nous les peuples» pourrons participer à la consolidation du multilatéralisme démocratique. Comme jamais auparavant, l'humanité est consciente que le «changement» est l'axe de la vie et que, en tant qu'êtres vivants capables de réflexion et changement, nous pouvons et devons réorienter le cours de l'histoire et celui de toute l'humanité.

Nous reconnaissons que les changements émanant des individus peuvent nous guider dans la recherche de ce qui nous relie aux autres humains et à toute la vie. Mais nous reconnaissons également que le changement individuel ne suffit pas et que la transition vers une Culture de la Paix

nécessite des transformations profondes et la réforme des institutions et des politiques qui nous conduiraient à un changement collectif.

Nous reconnaissons que le système des Nations Unies a la capacité de promouvoir la Culture de la Paix. Un exemple en est la période comprise entre 1992 et 2000, au cours de laquelle le Programme Culture de la Paix de l'UNESCO a pu élaborer des plans efficaces pour la paix au Salvador et au Guatemala, et a réussi à amener certains pays à intégrer ce concept dans leurs propres textes constitutionnels. Il a également mobilisé 75 millions de personnes qui ont signé le Manifeste 2000 dans le cadre de l'Année Internationale de la Culture de la Paix et se sont engagés à le promouvoir dans leurs communautés.

Nous reconnaissons qu'il est nécessaire et urgent d'inventer un avenir fondé sur l'égalité de dignité et la fraternité.

C'EST POURQUOI NOUS RAPPELONS...

Nous rappelons la *Charte des Nations Unies* signée en 1945 à la fin de la Seconde Guerre mondiale et dont le préambule stipule:

Nous, peuples [...]

résolus [...]

à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites,

à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

et à ces fins

à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage,

à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales,

à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,

à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples [...]

Nous rappelons la *Constitution de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture*, approuvée en 1945, qui stipule:

Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix [...]

Que, la dignité de l'Homme exigeant la diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix, il y a là, pour toutes les nations, des devoirs sacrés à remplir dans un esprit de mutuelle assistance;

Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

Nous rappelons la *Déclaration sur l'utilisation du progrès de la science et de la technique dans l'intérêt de la paix et au profit de l'humanité* proclamé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1975 et qui déclare que:

Tous les Etats doivent favoriser la coopération internationale afin d'assurer l'utilisation des résultats du progrès de la science et de la technique dans l'intérêt du renforcement de la paix et de la sécurité internationales, de la liberté et de l'indépendance, ainsi qu'aux fins du développement économique et social des peuples et en vue de garantir les droits et les libertés de l'homme [...]

Tous les Etats doivent prendre des mesures pour veiller à ce que les réalisations de la science et de la technique soient utilisées pour satisfaire les besoins matériels et spirituels de tous les secteurs de la population.

Tous les Etats doivent coopérer à l'établissement, au renforcement et au développement du potentiel scientifique et technique des pays en développement en vue d'accélérer la réalisation des droits sociaux et économiques des peuples de ces pays.

Tous les Etats doivent prendre des mesures visant à faire bénéficier toutes les couches de la population des bienfaits de la science et de la technique et à les protéger, tant sur le plan social que matériel, des conséquences négatives qui pourraient découler du mauvais usage du progrès scientifique et technique [...]

Nous rappelons la *Résolution sur la science et la paix de l'Assemblée Générale des Nations Unies*, qui affirme depuis 1988 que:

[...]il faut sensibiliser les scientifiques du monde entier à l'utilisation de la science au service de la paix, de la sécurité et de la coopération internationales, du développement socio-économique de l'humanité, de la cause des droits de l'Homme et de la protection de l'environnement,

[...] il est indispensable que les scientifiques établissent un dialogue libre et ouvert entre eux, ainsi qu'avec les dirigeants politiques et le public en général, sur les progrès scientifiques et leur impact actuel et potentiel sur notre civilisation,

Nous rappelons le *Manifeste de Séville sur la violence* adoptée par décision de la *Conférence Générale de l'UNESCO* en 1989 et qui conclut que:

[...] la biologie ne condamne pas l'humanité a la guerre [...] Tout comme «les guerres commencent dans l'esprit des hommes », la paix également trouve son origine dans nos esprits. La même espèce qui a inventé la guerre est également capable d'inventer la paix. La responsabilité en incombe à chacun de nous.

Nous rappelons la *Déclaration de Yamoussoukro* préparée lors du Congrès international sur la paix dans l'esprit des hommes en 1989 et qui stipule que:

Les êtres humains ne peuvent travailler pour un futur qu'ils arrivent pas à concevoir [...] L'humanité ne peut assurer son avenir que par la coopération; une coopération qui respecte la primauté du droit, tienne compte du pluralisme, garantisse plus de justice dans les échanges économiques internationaux et s'appuie sur la participation de toute la société civile à la construction de la paix [...] les individus et les sociétés ont droit à un environnement de qualité, élément essentiel à la paix [...] De plus, de nouvelles technologies sont maintenant disponibles au service de l'humanité. Mais leur utilisation efficace est tributaire de la paix, car ces technologies doivent servir la paix, de même que leurs résultats bénéfiques ne peuvent être pleinement assurés que dans un monde pacifique.

Nous rappelons la *Déclaration et le Programme d'action sur une Culture de la Paix* adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1999 et qui énonce la culture de la paix comme suit:

[...] l'ensemble des valeurs, des attitudes, des traditions, des comportements et des modes de vie fondés sur:

[...] Le respect de la vie, le rejet de la violence et la promotion et la pratique de la non-violence par l'éducation, le dialogue et la coopération[...]

et demande des mesures pour :

1) renforcer une culture de la paix par l'éducation; 2) promouvoir le développement économique et social durable; 3) promouvoir le respect de tous les droits de l'homme; 4) faire progresser la compréhension, la tolérance et la solidarité; 5) assurer l'égalité entre les femmes et les hommes; 6) favoriser la participation démocratique; 7) soutenir la communication participative et la libre circulation de l'information et des connaissances; 8) promouvoir la paix et la sécurité internationales.

Nous rappelons le Manifeste 2000 pour une culture de la paix et de la non-violence, signé par 75 millions de personnes dans le monde pour s'engager à:

Respecter la vie et la dignité de chaque être humain sans discrimination ni préjugé.

Rejeter la violence." Pratiquer la non-violence active, en rejetant la violence sous toutes ses formes [...]

Libérer ma générosité." Partager mon temps et mes ressources matérielles en cultivant la générosité, afin de mettre fin à l'exclusion, à l'injustice et à l'oppression politique et économique.

Ecouter pour se comprendre." Défendre la liberté d'expression et la diversité culturelle en privilégiant toujours l'écoute et le dialogue sans céder au fanatisme, à la médisance et au rejet d'autrui.

Préserver la planète." Promouvoir une consommation responsable et un mode de développement qui tiennent compte de l'importance de toutes les formes de vie et préservent l'équilibre des ressources naturelles de la planète.

Réinventer la solidarité." Contribuer au développement de ma communauté, avec la pleine participation des femmes et dans le respect des principes démocratiques, afin de créer, ensemble, de nouvelles formes de solidarité.

Nous rappelons l'Initiative mondiale de l'éducation d'abord du Secrétaire Général des Nations Unies en 2012, qui pose comme priorité: *Promouvoir la conscience d'être des citoyens du monde.*

C'EST AINSI QUE NOUS COMPRENONS...

Nous comprenons que l'aspiration à la citoyenneté mondiale nécessite une pédagogie non seulement axée sur la tolérance mutuelle, mais sur l'acceptation de la diversité des autres qui nous conduit à l'inclusion sociale, à la compréhension mutuelle et à la coopération.

Nous comprenons que nous ne sommes pas des êtres biologiquement déterminés à la violence, que notre cerveau se nourrit d'expériences fournies par le monde social et que nos natures sociales et biologiques rendent la paix possible grâce à l'empathie, à la coopération et à la capacité d'apprendre et de décider des moyens non violents pour résoudre les conflits par le dialogue, l'écoute patiente et la responsabilité de chacun d'entre nous.

Nous comprenons que les êtres humains sont une espèce sociale qui se regroupe dans les communautés locales, mais aussi que nous pouvons élargir nos communautés en créant des langues et des symboles partagés qui s'installent dans nos esprits.

Nous comprenons que pour assimiler la paix dans l'esprit humain, nous devons comprendre en profondeur les conditions de notre biologie, nos communautés et nos relations avec les environnements et les êtres vivants de la planète.

Nous comprenons que chaque culture a ses propres façons de survivre et d'interpréter le monde, par conséquent, la transition vers une Culture de la Paix doit prendre en compte les différentes manières

dont les êtres humains peuvent construire diverses Cultures de Paix.

Nous comprenons que des Cultures de Paix peuvent être générées à partir de nos communautés locales lorsque nous reconnaissons le sens de nos actions dans les autres et que, étant donné que nos communautés façonnent les villes que nous habitons, c'est à partir des villes que le sentiment de communauté multiculturelle peut être renforcé, à la fois localement et globalement.

Nous comprenons qu'à partir de nos villes, nous pouvons créer et promouvoir des moyens responsables d'utiliser les ressources de l'environnement et que ces moyens peuvent être guidés par une réflexion scientifique non seulement axée sur le progrès, mais aussi sur une compréhension profonde du monde, du bien-être et de la joie de vivre.

Nous comprenons que pour que les sciences contribuent aux politiques et aux économies de paix, elles doivent construire des ponts d'apprentissage et d'empathie avec la diversité des croyances et des connaissances traditionnelles par lesquelles notre humanité si composite et si complexe comprend notre place dans le monde.

Nous comprenons que les sciences doivent non seulement se concentrer sur le progrès scientifique, mais aussi contribuer au progrès social en nous conduisant à une connaissance moins fragmentée et plus complexe du monde, conforme à notre condition humaine : reconnaître la diversité comme richesse, promouvoir une unité reposant sur l'universalité du respect et de la liberté, en nous aidant à apporter une solution aux graves conflits culturels liés au genre, à la pauvreté, aux inégalités, à la sécurité, à la discrimination, à la violence ou à l'utilisation de drogues.

Nous comprenons que l'expression des Cultures de Paix peut être facilitée dans de petits groupes et communautés, et que ces expressions peuvent générer des changements dans l'identité des groupes, un consensus pour des décisions mondiales, des moyens plus justes de résoudre les conflits et des stratégies d'autonomie locale et une gouvernance polycentrique pour éviter la coercition et l'autoritarisme.

Nous comprenons que la mention «Nous les peuples...» implique d'écouter la voix de ceux qui habitent les communautés du monde et pas seulement des représentants des États-Nations, afin que les citoyens, les citoyennes et leurs expériences, soient ceux qui préservent les générations présentes et futures.

Nous comprenons qu'en écoutant les voix de «Nous, les peuples...», nous nous engageons à connaître et à défendre activement les droits de l'Homme, la liberté, la dignité et l'égalité, en préservant et en respectant notre diversité.

Nous comprenons qu'en écoutant «Nous les peuples ... » nous assumons la responsabilité de notre liberté de rechercher et de créer des économies et un progrès social qui ne reposent pas seulement sur l'acquisition de biens matériels, mais aussi sur notre bien-être, l'exercice de nos droits et l'harmonie avec les ressources de notre planète, en gardant à l'esprit son propre rythme et son renouvellement.

Nous comprenons qu'en écoutant «Nous les peuples...» nous nous engageons à renforcer notre unité en tant qu'êtres humains et à assurer notre sécurité reposant sur un bien commun sans l'utilisation de forces armées qui menacent notre libre expression et notre développement.

Nous comprenons que les progrès accomplis vers une Culture de la Paix ne se reflètent pas au niveau de l'État-Nation, qui continue à considérer la préparation militaire comme une priorité. En particulier, ils ne se reflètent pas dans les États contrôlant le Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Ces Etats continuent de s'accrocher aux armes nucléaires qui menacent l'existence de l'humanité; les décisions du Conseil de Sécurité continuent d'appuyer la culture de la guerre.

Nous comprenons que nos villes peuvent être les nœuds de la génération des cultures de la paix. Car au cours de l'histoire, elles ont perdu leur propre culture de la guerre pour la donner aux autorités nationales et parce que la plupart de leurs politiques sont plus alignées sur la culture de paix que leurs équivalents nationaux. Citons à titre d'exemple, les villes et villages du mouvement "Maires pour la paix", qui regroupent actuellement 7 000 maires œuvrant pour la culture de la paix au niveau local avec une vision globale.

EN RAISON DE CE QUI PRÉCÈDE, NOUS PROPOSONS LOCALEMENT...

Une culture globale de la paix qui peut être cultivée avec diverses expressions locales ... promues et favorisées par les autorités de nos villes, à partir desquelles les citoyens et citoyennes du monde organisent des pédagogies pour la paix et proposent des politiques publiques qui:

- Garantissent l'investissement dans l'amélioration et l'enrichissement de l'environnement physique et social des villes, afin que nos cerveaux se nourrissent dès le plus jeune âge d'expériences de bien-être et de prise de conscience des conditions qui doivent être transformés dans nos communautés.
- Promeuvent et soutiennent des projets d'éducation à la paix dans les institutions publiques et dans des contextes non formels grâce à des initiatives communautaires qui ne sont pas exclusives aux écoles et aux universités qui pourraient les transformer en business.
- Partagent des connaissances scientifiques larges et transdisciplinaires avec les communautés et les quartiers, afin que les personnes puissent s'interroger et réfléchir sur la pertinence de nos croyances et valeurs, afin que nous prenions conscience de notre position dans le monde et y compris dans nos relations avec les autres espèces, afin que nous comprenions que la biologie et l'histoire antérieure ne détermine pas notre destin et afin de guider notre apprentissage de la résolution des conflits basée sur la non-violence.
- Partagent avec les communautés et les quartiers, l'histoire des cultures du monde et de leurs actions en faveur de la paix, pour se reconnaître dans les actions des autres, pour connaître leurs symboles et pour créer de nouveaux symboles communs qui favorisent l'acceptation des autres, la solidarité, le respect et la coopération.
- Promeuvent la transparence et la libre circulation de l'information pour éviter le secret de l'État et pour favoriser, soutenir et donner la liberté à l'imagination et à la création de nouveaux vocabulaires, langues et récits faisant référence à la paix et changer la manière morbide dont sont relatés les conflits dans les médias de masse.
- Prennent en compte les connaissances et les actions de la société civile organisée, pour permettre la démocratie participative et pour former les citoyens et les citoyennes, les enseignants, les journalistes, les militants, les responsables sociaux et religieux, la police, les étudiants, les professionnels, les politiciens et les scientifiques qui participent à l'exercice de leur droits, dans l'évaluation des progrès de la culture de la paix dans leur communauté et dans le suivi des garanties, telles que le logement, la santé, l'assainissement, l'éducation et la sécurité publique.
- Créent des espaces de réflexion, d'écoute et de dialogue entre des personnes d'âges différents, de besoins physiques, émotionnels, cognitifs et socio-économiques différents et

d'identités ethniques, linguistiques et de genre différentes.

- Promeuvent la participation démocratique grâce à des mécanismes de représentation équitable pour les diversités ethniques et de genre, loin de l'influence de l'industrie militaire, des sociétés de monopole financier et des institutions qui influencent la politique nationale.
- Donnent la priorité à une agriculture, une fabrication et une consommation locales et durables qui dépendent de moins en moins du pétrole et des monopoles d'entreprises, qui respectent la diversité des espèces régionales pour aider à lutter contre le changement climatique et les problèmes environnementaux, et qui favorisent la création de coopératives travaillant pour un économie sociale et solidaire axée sur le commerce équitable et le bien-être des familles et des groupes qui les composent.

... ET NOUS PROPOSONS GLOBALEMENT

- La création d'un «Conseil de Sécurité des Maires» composé de représentants et de représentantes des principales villes de toutes les régions du monde. Ce Conseil peut faire prendre conscience qu'un autre monde est possible. Il peut être créé immédiatement, car sa formation ne nécessitera pas d'accords ni d'approbation de la part des États membres des Nations Unies. Il pourra se réunir virtuellement grâce à des formes modernes de communication et afficher dans la presse et les médias ses propres accords sur les questions de sécurité mondiale à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, y compris les questions sur lesquelles le Conseil de sécurité a échoué, par exemple l'abolition des armes nucléaires.
- La création d'un Conseil des affaires socio-économiques et d'un Conseil des affaires environnementales aux Nations Unies, dont les décisions représentent l'équilibre global des pouvoirs et favorisent l'adoption d'accords sur ces deux sujets, par les États membres.
- La refondation rapide du système des Nations Unies, avec une Assemblée Générale composée à 50% de représentants des États Membres et à 50% d'institutions, d'académies et d'organisations de la société civile du monde entier qui représentent «Nous, les peuples... », pour permettre au multilatéralisme démocratique de réorienter les tendances actuelles.

Désormais, «les peuples» ont déjà leur propre voix.

Nous sommes convaincus que l'histoire est entre nos mains et qu'un autre monde est possible.

Une culture mondiale de la paix est possible. Ne nous lamentons pas, organisons-nous!

* * *

SIGNATAIRES

David Adams. Directeur de l'initiative de l'UNESCO pour l'Année internationale de la culture de la paix.

Kiki Adams

Roberto Emmanuele Mercadillo Caballero. Chercheur au Conseil National de la Science et de la Technologie, Mexique; Secrétaire à la Justice Transitionnelle et à la Paix, AC.

Federico Mayor Zaragoza, Président de la Fundación Cultura de Paz, Directeur-Générale de l'UNESCO, 1987-1999.

